

Le walking, un remède contre le froid

● Les intempéries, pas plus que le froid (-5 degrés à 8 h du matin!), n'ont gelé les ardeurs de la commune de Veyrier ni refroidi les walkers, au nombre de 1676 exactement, avec ou sans bâtons, à franchir la ligne d'arrivée des Bastions. Avec un trio, dont les Genevois Michel Duret et Serge Raval, courant presque, pour couvrir les 8 km du parcours, en 50' 33" et «gagner» une épreuve sans classement officiel.

A peine quatre minutes supplémentaires ont suffi à Shlomith Bollag pour ajouter, au féminin, un succès à celui enlevé huit jours plus tôt aux Foulées de Meyrin. Pas mal pour la Genevoise, qui n'a commencé le walking qu'en mars dernier! «J'étais à Veyrier dès 7 h du matin. Je n'ai pas réussi à dormir de la nuit...», confiait le No 8232, qui louait une ambiance «magnifique» et les conditions de course: «La Voirie a très bien travaillé», tenait-elle à souligner.

Karl, un moustachu qui porte gaillardement ses 71 printemps, affichait «Suzanne» comme prénom sur son dossard... «J'ai remplacé au pied levé une copine qui a dû renoncer», avouait le marcheur, qui a pris le départ sur son pas de porte ou presque. Et s'avouait un brin déçu: «Je voulais descendre sous l'heure de course, mais j'ai perdu 1' 30" sur mon temps de l'an dernier.» En cause, sans doute, les précautions rendues nécessaires par une chaussée un brin glissante.

«Il fallait faire attention, confirmait Christian, le néophyte heureux. Avec les bâtons, les chocs sont moindres. Et par ce temps, les mouvements des bras permettaient de se réchauffer...»

Philippe Roch



Avec ou sans bâtons, le walking tient bon la route. GEORGES CABRERA